**Zeitschrift:** Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande

**Band:** 57 (1919)

**Heft:** 38

Artikel: Tout à l'alambic

Autor: G.

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-214965

# Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

### Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 19.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Ce jourd'hui un modèle encore plus moderne a surgi : c'est le carrousel à bateaux ou à aéroplanes. Une illumination à l'acétylène, qui pue l'ail, a remplacé les lampes à pétrole; un orchestrion-fanfare mû, comme le carrousel luimême, au moyen d'un moteur, a remplacé la quinquerne et le cheval du carrousel à étages, lequel a été détrôné à son tour. Et les chefs de familles nombreuses ont constaté avec terreur que les prix ont augmenté! oui, ma chère, ça coûte vingte aujourd'hui pour faire trois p'tils tours, alors qu'autrefois pour disse on en avait jusqu'à se donner des vertiges et même. des nausées.

Des vieux carrousels on n'en parle plus, mais leur souvenir restera toujours vivant dans nos cœurs.  $\mathbf{M}$ ERINE.

AD. FERRIÈRE. — Les Eglises éthiciennes et la méthode moderniste (Genève, Imprimerie générale, Pélisserie, 18. 1 fr. 50). — L'auteur de cet opuscule suggestif est l'auteur de la Loi du progrès en biologie et sociologie et de La science et la foi. Il est aussi directeur du journal l'Essor. La thèse de l'auteur est celle-ci : plus profondément ancrée dans le cœur de l'homme que ne le sont les religions, il y a la religion qui est une dans son esence dynamique. L'ouvrage de M. Jean Wagner, de Lausanne, sur les Eglises éthiciennes d'Amérique et d'Angleterre est soumis à une critique ser rée dont le psychologue prend prétexte pour exposer ce qu'il considère comme l'essence psychologique et philosophique de toute religion.

#### LA FÉNA DOU BRAKONIÉ

(Patois gruyérien).

Uvi ou Brako et Tiéno à Merlet iran dou vilye j'èmi et dou j'inradji brakonié ke l'avan dza baiyi bin dou fi a rétouâdre ou gardechasse. L'avan todoulon pu pachâ intrémi di gotê, ma n'in falyè di rujè po ne pâ chè fére a prindre.

Luvi n'irê pâ mariâ, ma le Tiéno à Merlet irè inkoblia d'ouna granta chétze ke l'avi na pliètina bin ratheria, on vretablio rajia. Pâ fôta dè vo dere ke, kemin totè lè fémalè, ne chè puyi pâ vuerdâ grantin otiè; achetou ke na vejena lou rakontè on chekrè, nouthrè dathè l'an la medzéjon ou bè dè la linvua. Ache, Tiéno l'avi jà, du ouna vintanna d'an k'irè mariâ, liji d'aprindre a kognèthre che n'anhianna et tzouïvè bin dè li parlâ dè chè kampagnè dè brakonié.

On dzue, Tiéno et Luvi ch'iran inmodâ de grand matin, avui lou dziclià et Fino le bon tzin. Diâblio pringne! le Tiéno, in vijin na levra ke felave pri don mochi de tzou, akroutze chon tzin et ou be d'on momin Fino verive le blian. On tan bon tzin! Nouthre dou j'èmi n'an pâ j'ou le korâdzo de continua et to trichto, chon révigne intche là. La féna di a chon Tiéno:

— Ma tiè ke t'â ? ti kapo kemin kokon ke la fi on krouve kou.

Rin, rin, ke li fâ Tiéno.

 Di le mè, di le mè, réprin la féna pekâye pè la kuriojità.

— Na, na, li fâ che n'omo, te ne châ rin tè vuerdâ, te le réderi.

 Le tè prometto, chu me n'ârma et ma bouna kuèthe.

— Et bin lé tiâ mon méliou èmi chti matin pri dou Bi Bou.

Kan la chu choche, la Merléta n'a pâ fi grantin; kâr d'arâ apri irè, vè le no, ¹ lè duvè man chu lè j'antzè, ke dejè a la Katri dè la farvâdze:

— N'alâdè pâ le rè dere, ma le nouthre chti matin la tiâ chon méliou èmi, le Luvi ou Brako. Ne mè parlâdè pâ dè hou brakonié!

La Katri chin va, rakontè to choche et demiara apri dou gendârme arouvâvan por arêtha Tiéno.

Pè bouneu, ou mimo momin, Luvi vigni trovâ che n'èmi. La Merléta li è jou po cha vergogne; pindin on mè dè tin n'alâvè ou no tie dè né. L'ari bin fè dè tigni cha linvua ou tzô.

Luvi dou Prâ d'amon.

1 A la fontaine.

#### CORRESPONDANCE DE GUERRE

H

Communiquée par Jean-Louis Grapiet, sergent II/8

François Guignet, fus. inf. mont. R. 5, à Pervenche Dubois.

III

Choindez, le 2 janvier 1915.

Ma chère Pervenche,

Tu auras reçu mes cartes. Je suis un peu tsarope <sup>1</sup> pour les lettres. Je te remercie infiniment pour le paquet. Oh! tu peux être sûre qu'il m'a fait mille fois plus plaisir que leur tabac, leur chocolat, leur banquet, leurs discours et tout le fourbi. — La saucisse grillée était extra; et les beugnets ...! La chopine de prune faisait un charmant effet dans le paysage. On la fifée avec Charles de la Mollie qui s'en reléchait les pottes. — Encore une fois, merci.

On a fait un peu la bombe à Sylvestre pour noyer le cafard. Hier, on s'est tous trouvés à Delémont pour manger la fondue. Ça nous faisait un drôle d'effet de passer le Nouvel-An comme ça! Je me demande comment tu as fêté, toi; sans tristesse?

Aujourd'hui 2 janvier, crois-tu qu'ils nous ont laissé tranquilles? Ah, non! Grande manicle de régiment, avec une double ration de pas cadencé en rentrant, par devant le colonel Sautaureck, je sais pas encore son nom comme il faut.

Quellle vie! A quand la fuite? Adieu Pervenche. Mes amitiés de cœur. François.

IV

Cima di Cugn (Tessin), le 12 août 1915.

Chère Pervenche,

Si tu nous voyais ganguillés sur cette carrière à 2000 m., tu crierais aux brigands, ma pauvre. Ca n'est pas la Tour de Gourze! Ce coup-là, on est sûrs d'être de la montagne. Que de cailloux! et moins d'eau-qu'aux Agittes! T'y possible quel pays! Des pierres et le ciel, le ciel et des pierres. Et on vit là comme des bêtes sauvages. Quelle invention que ces tentes! Il y a à rire quand il pleut, et il faut venir par là pour voir pleuvoir. Toutes les nuits un orage à tout f... en bas. Il pleut autant sous la tente que dehors. Mon té, quelle vie! Je ne t'en dirai pas davantage.

Je pense avoir congé dansquelques jours pour les regains. J'ai envoyé ma demande au syndic pour la signer. Je t'écrirai une carte quand je saurai de sûr.

Adieu Pervenche, à bientôt.

Francois.

TRANÇO

Magadino (Tessin), le... mars 1916 Chère petite,

Ca n'irait pas tant mal, si on n'avait pas un major qui nous fait faire du drill à la Guillame. Heureusement qu'il doit partir dans quelques jours pour commander des mitrailleurs. Il sera vite pleuré.

Joli pays, mais sale temps: 1/2 pied de ïaffe sur la route.

Je l'écrirai une carte de Locarno, si on peut y aller. On croise le lac en bateau à moteur. On verra ceux du 9 à Locarno. Ils ont plus de chance que nous, mais ils ont des officiers, je ne te dis que ça. Il paraît que Pique-miettes est nerveux extra. On se demande où ils vont nous charrier depuis là. Pas moyen qu'il nous fassent repasser le Nusenen pour rentrer en Suisse.

Gros baisers de ton

F.

vi Détachement du Simplon.

Naters, décembre 1916

Ma chère Pervenche,

On est là pour attaquer et détruire le tre blindé qui doit sortir du tunnel du Simple Grrosse affaire! Tout est prêt pour le recevo mais comme on s'en fait tellement, je crois bi que s'il débouche un de ces quatre matins, arrivera à Lausanne sans que le poste, ni compagnie, ni le détachement en aient le moi dre signe.

Je ne veux pas dire te que Naters soit un be village. C'est un peu puant, surtout depuis milieu où c'est défendu d'aller. Surtout, t'en a pas Pervenche, on ne fera pas comme ce du 7 à Berthoud.

Nous serons bientôt démobilisés pour Nouvel-An. Préparez la fête en ordre.

A bientôt. Gros baisers de ton

VII

La Chaux-de-Fonds, juin 18

Ma chère petite,

Ca, c'est le rêve. Vivent les Chaux-de-fonnie Ils ont eu une riche idée de faire grève p nous sortir des trous où on était. On la belle, seulement le poignon marche fort.

Heureusement qu'on part en congé de 10 jo après demain. Je te parlerai en détail de Tschaux. On est bien tombés.

A mardi, chère petite; mes bonnes amitiés.

\_\_\_\_

Chiêtres, juillet 1918

Ma chère,

Heureusement que je ne suis pas de la ba du Cid à Villeret. Crânus les fait suer là-li Toujours le même. Ici, on est bien tranquille poste de sous-off.

Il faut croire qu'ils en ont encrotté de l'arg à ces fortifications de Morat. Ce sera vite fai service. Pourvu que cette grippe ne nous vi pas.

Adieu, ma petite; s'il reste une goutte d la bonbonne, tu sais! c'est le meilleur a grippe.

Ton F. qui pense bien à to

IX

La grève générale. Jens <sup>s</sup>/Bienne, nov. 191

Ma chère Pervenche,

On ne s'y reconnaît plus. Ce n'est plus les vice de 1914, ça, mais une joyeuse anade. Les officiers ont tous tourné casaque, me crânus. On y va à la bonne franquette, sand dres ni commandements.

La dingue n'a pas encore ravagé dans le ment, mais c'est le bolchévisme qui empoi la compagnie. Pique-miettes a voulu les emter dimanche. Immédiatement, Soviet. Le pvre en pleure encore. Il n'a pas osé les en prendre lui-même et a envoyé un parlement — Ouel contraste!

On se réjouit quand même d'être à Aigle parle d'être démobilisés samedi. Il paraît ¢ y aura grande fête à Aigle.

Attendons avec bon espoir.

Bonne nuit, chère Pervenche, et à bientôt tout va bien, je pense que tu es toujours d'cord pour nous fiancer de dimanche en huil de se mettre au chaud pour le Nouvel-An-

Ton petit F.

Tout à l'alambic. — M., pharmacien, set putait vivement un soir avec sa femme, qui fi par éclater en sanglots.

—Tes pleurs ne me touchent pas, dit lemi je les ai analysés, ils ne contiennent qu'une petite partie de phosphate de chaux et un de chlorure de sodium. Tout le reste n'est de l'eau. — G.

<sup>1</sup> Paresseux, flemmard.